

lares. La vie rurale sera privilégiée puisque le Musée dispose d'un énorme fonds sur ce mode de vie, la collection Doazan. Mais il s'attachera sans doute également à l'histoire urbaine de la Corse : reflet et recueil, le Musée devra permettre les échanges avec l'extérieur. L'intérêt des ports et des cultures urbaines est indéniable en Corse.

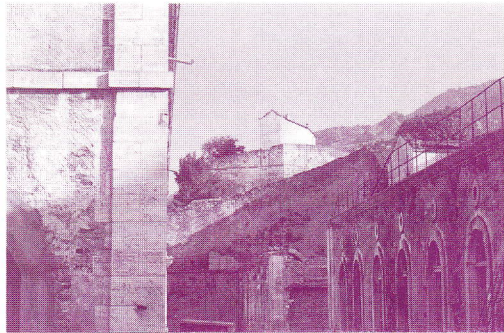
Un travail de réhabilitation de ces formes de vie reste à effectuer. L'essentiel de la population insulaire actuellement vit dans les villes. «La citadelle est un porte-avions, au même titre que les villes et l'avenir devrait être ouvert à ces porte avions culturels» conclut notre guide. L'enjeu du Musée n'est-il pas d'engager des courants de recherches ? Incontestablement : «Le Musée a le devoir de saisir ce qui apparaît autant que ce qui disparaît» notait le conservateur du Musée dans une brochure descriptive.

L'insertion urbaine et insulaire

Le Musée d'anthropologie répond à un souci esthétique évident : il ne brisera pas l'harmonie du Vieux Corti. Ce quartier est parsemé de façades inscrites aux Monuments historiques, place d'Armes, place Gaffory et rue Colonel Feracci notamment. La cité paoline possède des trésors architecturaux qui méritent attention, mais elle s'encastre dans un décor naturel impressionnant. La plate-forme du Musée ne contrariera pas les

montagnes qui encerclent la ville, conformément aux vœux des citadins et des urbanistes.

Dans le monde environnant minéral où le gris du schiste domine, le plan du Musée est un compromis entre le moderne



et le traditionnel. «Grefe délicate qui doit être acceptée et non rejetée par le milieu ambiant». Un rai lumineux dominera le bâtiment. Les expositions contemporaines séjourneront dans un lieu moderne, alors que le fonds Doazan sera déposé dans l'ancien bâtiment marqué par des façades modernisées.

Intégré au «projet urbain», le Musée pourrait centraliser le plan anarchique de la ville. Quiconque redessinerait les axes de la ville prendra en compte la Citadelle et le vieux Corti.

Parallèlement il participera à la vie insulaire : son rayonnement dépassera le Cortenais.

Rien à voir avec un Museum

Qui ne se souvient de quelque museum, lieu spacieux et poussiéreux où l'on traînait les enfants pour observer des squelettes ou des champignons plus ou moins vénéneux, tous décorés de petites étiquettes qui définissaient leurs caractéristiques ? Le Musée anthropologique devrait se distinguer de cet immobilisme et de ce silence grâce à son architecture et à ses missions.

La liberté sera de mise. Par exemple, aucune flèche n'indiquera le sens à suivre ; les allées et venues pourront être au gré de la flânerie ou de la recherche. Carrefour disciplinaire, le Musée anthropologique va permettre le «mixage des mœurs», et l'investigation. Les démarches pour approfondir un sujet seront facilitées par l'équipe du Musée...

Mais il ne s'agit pas seulement de recherches. Mais non, on ne vous promet ni «peine» ni «choses rébarbatives» ! Ainsi, les images d'Emeric Feher qui ont été présentées dans l'iconothèque entre le 23 juin et le 23 septembre 1995 ont su capter l'attention du public. Elles constituaient un beau témoignage sur la Corse des années 1935/39 et 1965. La lumière et les expressions des portraits ne pouvaient tromper : c'était de l'art. Par euphémisme, disons que le Musée n'engage pas sa série d'expositions avec du désabusement, ou du désintérêt : ça promet !

Tourner le dos à la nostalgie

Nous l'avons écrit : la création s'inscrit dans les plans concoctés par Andrea Bruno. Mais Jean-Marc Olivési, conservateur du Musée, secrète bien des projets où la place de la créativité a la part belle.

La réalisation de l'espace intérieur de la phonothèque relève aussi d'un certain talent. Pour mettre en valeur la richesse musicale de l'île, on a voulu restituer l'imaginaire collectif et favoriser ainsi l'expression. Le département d'archives sonores peut s'enorgueillir de disposer d'un bâtiment classé qui domine l'ensemble des vallées avoisinantes autant que d'offrir un intérieur recherché et soigné. Les fenêtres sont peintes de façon à donner l'impression de se trouver dans un espace ouvert... Là où justement se faisaient traditionnellement les veillées. Le plafond insonorise mais a l'aspect d'un séchoir ; une cheminée a été prévue...



Avant tout, la phonothèque du Musée de la Corse veut accueillir la musique née de la vie traditionnelle de l'homme. Elle contient déjà des «collectages» sonores et a pour mission de les faire connaître au public.

La phonothèque programmera des activités pédagogiques : réception des classes ; intervention de spécialistes d'un style ou d'une technique de musique traditionnelle ou expérimentale ; stage de formation... Elle va poursuivre ses veillées avec un conteur, ou un musicien ou des soirées de paghjelle comme ce fut le cas lors de la fête de la Saint Jean 1995. Les animations sauront retracer la mémoire musicale traditionnelle pour la transmettre de manière simple et chaleureuse.

Une culture symboliquement protégée par des remparts

Ce haut lieu historique n'est pas facilement accessible. Les handicapés moteurs ne pourront guère parvenir au nid d'aigle (iconothèque et phonothèque). C'est très regrettable, mais les impératifs d'un site classé empêchaient tout ascenseur. Visiter les hauts du site demande du souffle : «la culture ça se gagne» semble nous dicter la cadence des marches !

L'ancien chemin de ronde sera réhabilité et proposera une promenade panoramique sur Corti. La vocation militaire de l'espace semble être totalement effacée. Derrière les remparts, une culture s'expose, mais elle est protégée aussi. Les ateliers de réparation des objets anciens auront bien des tâches à effectuer. On ne placera pas les objets collectionnés par l'abbé Doazan en vitrine.



N'oublions pas que la collecte et la conservation sont les deux autres missions classiques attribuées à tout musée. Généralement, les musées se distinguent par la nature de leurs collections, le mode de présentation de ces collections et leur situation statutaire (c'est-à-dire dépendant de la Direction des Musées de France, n'en dépendant pas, ou privé).

M.F. Giuliani